



Vendredi 12 mai 2006
Saint-Séverin

L'EUCCHARISTIE A L'ÉCOLE DE MARIE

Père Guillaume de MENTHIERE

Introduction

La "Petite" Thérèse désirait être prêtre, disait-elle, pour pouvoir parler de Marie. Don Bosco, lui, exprimait le rapport entre Marie, l'Eucharistie et l'Église en évoquant les "Trois Blancheurs". A leur suite, Jean-Paul II a consacré à Marie un chapitre entier de son encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, tandis qu'une homélie récente de Benoît XVI définit l'Église à la fois comme celle de Pierre et de Marie...mais surtout celle de Marie.

A l'école des grands saints et des papes, parler de Marie et de l'Eucharistie, de l'intimité du lien qui les relie, fait naître une joie sans mélange.

"Marie conduit les fidèles à l'Eucharistie" écrit Jean-Paul II dans *Redemptoris Mater* (§44). De fait, il est manifeste que partout où Marie est vénérée se développe un grand sens de l'Eucharistie. Pourquoi cela ? Parce que Marie et, tout comme elle, l'Eucharistie constituent ces réalités de la foi chrétienne qui l'empêchent de dégénérer en gnose. Notre Foi est fondée en Jésus de Nazareth, Dieu fait chair. Or, Jésus n'est pas un fantôme; il a une maman, et un corps. Nous chrétiens n'avons pas mis notre foi en des philosophies ni en des idées ou des spéculations de théologiens, mais en un fait historique, celui du Verbe qui s'est fait chair. "Admirable échange" réalisé entre Dieu qui n'avait pas de corps, et Marie qui Lui a donné chair. Citation de Marie Noël :

« De chair ô mon Dieu vous n'en aviez pas
pour rompre avec eux le pain du repas
ta chair au printemps de moi façonnée,
ô mon Fils, c'est moi qui te l'ai donnée. »¹

C'est ce même Corps né de la Vierge Marie que nous recevons dans l'Eucharistie. A la suite de Jean-Paul II qui nous invite à méditer plus profondément ce lien, suivons les pas de Marie qui, par sa vie tout entière, nous propose une véritable catéchèse eucharistique.

¹ Marie Noël, *Le Rosaire des joies*.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **L'Annonciation (Lc 1 ; 26-38)**

Si l'on scrute attentivement le récit qu'en fait l'évangéliste Luc, il est possible d'y déceler, en filigrane, le schéma d'une messe.

- **La Salutation de l'Ange.**

"Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi". La messe aussi commence par un rite de salutation : les premiers mots de l'Évêque, "l'Ange de l'Église", -et du prêtre à sa suite- sont comme modelés sur les paroles de l'Ange : "le Seigneur est avec vous". C'est très beau. Si seulement les Chrétiens pouvaient trouver une manière toute particulière de se saluer entre eux ! Avec les jeunes de l'Aumônerie de Saint Etienne du Mont, nous avons instauré un schéma d'exhortation mutuelle pour nous saluer "en chrétiens" : "Châiré !" ("Réjouis-toi") lançait le premier, "Maranatha !", ("le Seigneur vient !").répondai(en)t en cœur le(s) second(s).

- **Le trouble**

De Marie Luc nous dit qu'elle "fut toute bouleversée". Pourquoi ? Si Marie, selon toute évidence, était familière des anges, personne en revanche ne l'avait jamais saluée de ce "châiré", tournure protocolaire si l'en est, pétrie de déférence et exclusivement employée pour les empereurs et autres grands personnages. -c'est ce même "châiré" que reprendront les soldats romains pour se moquer de Jésus : "Salut, Roi des Juifs !"

Jamais Marie n'a éprouvé une aussi grande marque de respect à son égard. De même la petite Bernadette de Lourdes sera-t-elle tant émue de s'entendre vouvoyer par la "Belle Demoiselle" : "Voulez-vous me faire la grâce..."

C'est un trouble tout semblable qu'exprime, à la messe, le rite pénitentiel. Il procède de ce réflexe manifesté déjà par Isaïe à l'approche de Dieu ("Éloigne-toi de moi..."), de cette crainte révérencielle reprise par Pierre au bord du Lac (Lc 5 ; 8), puis au commencement de chaque office par les moines et moniales : "Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours". Qui sommes-nous pour nous laisser approcher par Dieu ?

- **A l'écoute de la Parole**

L'Ange délivre ensuite son message, ce qui correspond, à la messe, au temps de la Parole de Dieu. Nous avons beaucoup à progresser pour vivre ce temps d'écoute qui, si l'on en croit Origène, est à accueillir avec autant d'égards et de respect que ce Corps du Christ dont on ne laisserait pas perdre la moindre miette...

L'écoute du Verbe. A l'abri du sein maternel, l'embryon ressemble à une oreille, comme si cette écoute était le visage originel, primitif, de l'homme façonné par le Créateur. "Shema Israël" -"Écoute, Israël !" exhorte toujours Dieu au commencement d'un dialogue avec le Peuple Elu. La Vierge Marie, Elle, joyau de la Création, est tout écoute.

- **L'Esprit en réponse à nos comment**

Et puis Marie pose une question : "Comment cela va-t-il se faire ?" A son image, il est tout aussi important et légitime de (se) poser des questions -et des questions de foi. C'est ce



Les Semeurs d'Espérance

questionnement que l'on tente de réaliser dans l'homélie, originellement "conversation familière, dialogue à bâtons rompus", où l'on se propose de réfléchir à la manière dont la Parole écoutée va pouvoir se concrétiser dans nos existences. Au lieu de se déployer en cet exercice oratoire un peu compassé qu'elle est trop souvent devenue, l'homélie devrait se révéler invitation à laisser nos vies s'ouvrir à la résonance de la Parole.

"L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous Son ombre" répond l'Ange. Cette Parole, en définitive, peut s'entendre comme la réponse de Dieu à tous nos comment et à tous nos pourquoi. "L'Esprit Saint viendra". A la messe ont été précisément établis ces temps privilégiés, au nombre de deux, que l'on appelle épicleses, où le prêtre appelle l'Esprit Saint. Une épiclese est prononcée sur le pain et le vin, l'autre sur le peuple rassemblé. Comme l'Église le fait à la messe, Marie a aussi vécu ces deux épicleses -à l'Annonciation où par Elle l'Esprit donne chair au Verbe, et à la Pentecôte où avec Elle l'Esprit met au monde l'Église.

- Le mystère de deux "Me voici"

Le Fiat de Marie, moment le plus important. Dans *Ecclesia de Eucharistia*, le Pape Jean Paul II dressait le parallèle entre le Fiat de Marie et l'Amen du fidèle qui reçoit le Corps du Seigneur. "Il existe donc une analogie profonde entre le fiat par lequel Marie répond aux paroles de l'Ange et l'amen que chaque fidèle prononce lorsqu'il reçoit le Corps du Seigneur." (§ 55). Le Cardinal Bérulle, lui, déclarait le Fiat de Marie plus important que celui prononcé par Dieu au commencement du monde pour faire naître la lumière -"Fiat Lux !" - parce que si ce "Fiat Lux !" fit surgir la créature, le Fiat de Marie, lui, a fait surgir le Créateur.

Il est dit qu'en cet instant toutes les créatures en attente de Rédemption, littéralement accrochées aux lèvres de Marie, la supplient d'acquiescer, à commencer par Adam qui a pu la presser en ces mêmes termes que chaque baptisé prononce avant de communier : "Dis seulement une parole et nous serons sauvés !" Et Marie dit "fiat". Non pas un fiat résigné, mais un fiat qui résonne comme un "Me voici", détonnant de joie, jubilant d'accomplir la volonté d'amour du Créateur. Benoît XVI voit dans l'Annonciation le mystère de deux "Me voici" qui se reflètent l'un dans l'autre et forment l'unique amen à la volonté de Dieu. De même la Communion est pour chaque fidèle le mystère de deux "Me Voici".

Dès que Marie a prononcé son fiat, le Verbe s'incarne en Elle. "Alors l'Ange la quitta". Très brève mais très impressionnante, la phrase de Saint Luc signifie que Marie n'aura désormais plus d'apparition, et devra jusqu'au bout monnayer dans la foi cet amen prononcé une fois pour toutes. Et quand au pied de la Croix il ne lui est donné de voir que l'exact contraire de ce qu'on lui a dit, elle persiste pourtant dans la foi. C'est précisément ce qu'il se passe à la messe. L'hostie a l'apparence et le goût du pain, et en dépit de cela nous croyons.

✓ La Visitation (Lc 1 ; 39-56)

Immédiatement après la visite de l'Ange, Marie court en toute hâte chez Élisabeth, sa cousine. Pourquoi tant d'empressement ? Parce que lorsque l'on a communié, on ne nourrit qu'une ardeur : servir les pauvres ! Cet élan, cet enthousiasme, cette fougue eucharistique que nous devrions avoir est le seul et unique symptôme pour discerner si l'on a fait, comme on dit, une



Les Semeurs d'Espérance

"bonne communion". C'est ce que formule le *Catéchisme de l'Église Catholique* : "L'Eucharistie engage envers les pauvres" (§1397).

Marie nous enseigne cela. Elle a cette foi qui déplace les montagnes; elle court, légère, parce qu'elle porte Celui qui porte tout. Marie est saluée par Élisabeth comme l'Arche d'Alliance qui porte Dieu. Jean-Paul II écrit magnifiquement qu'"au moment de la Visitation, [...] [Marie] devient, en quelque sorte, un "tabernacle" - le premier "tabernacle" de l'histoire". (*ibid.* § 55) Nous aussi sommes des petits tabernacles. Nous portons Dieu. Quand nous rentrons de la messe, Lui en nous, que nous soyons Sa Présence pour ceux qui L'ont oublié ! Avec humour et acuité le Curé d'Ars disait des Chrétiens qu'ils devraient manifester après la Communion autant de joie que les Rois Mages s'ils avaient pu emporter l'enfant chez eux !

✓ Le Magnificat, modèle de vie eucharistique

Les deux femmes demeurent ensemble 3 mois; trois mois de Magnificat entre elles deux. "Heureuse toi qui as cru". Ce qui rend Marie heureuse, bien plus que d'avoir conçu le Corps de Jésus, c'est d'avoir conçu la foi.

Marie entraîne l'Église dans son Magnificat. "Si le Magnificat exprime la spiritualité de Marie, rien ne nous aide à vivre le mystère eucharistique autant que cette spiritualité. L'Eucharistie nous est donnée pour que notre vie, comme celle de Marie, soit tout entière un Magnificat !" (*ibid.* §58)"

Magnificat : prière qui rend grâce. Or de même le terme "Eucharistie" signifie "dire merci". A la messe, on vient dire merci. Comment ? En faisant mémoire, de la même façon dont Marie dans le Magnificat médite l'histoire d'Israël en rendant grâce. Origène auquel on demandait pourquoi il "fallait" aller à la messe répondait "parce que nous ne sommes pas des ingrats". Et l'on s'ennuie de fait beaucoup moins à la messe lorsque l'on a un merci à y porter ! En France, selon les statistiques, 10% des baptisés viennent à la messe le dimanche. Les proportions n'ont curieusement pas changé depuis le temps du Christ. Des 10 lépreux qu'il guérit (Lc 17 ; 11), un seul avait su revenir dire merci... Toujours seuls 10% de ceux qui ont été sauvés.

Marie nous apprend à dire merci. Dieu mérite d'être loué, quelles que soient nos humeurs ! "En toute condition soyez dans l'action de grâces" nous exhorte Saint Paul (1Th 5), la vraie vie eucharistique consistant précisément à bénir Dieu en (et non pas pour) toutes circonstances.

✓ Noël

Dieu choisit de naître au secret de la grotte de Bethléem, ce qui, en hébreu, signifie "Maison du pain", et en arabe "Maison de la viande". A tous ceux qui viennent l'adorer dans la pauvreté de ce premier habit, le Verbe se laisse découvrir dans une mangeoire. Du pain, de la chair, une mangeoire.... Rien n'est anodin ! Parmi ces adorateurs de la première heure, les fameux Rois Mages nous apprennent l'attitude eucharistique. Les Pères de l'Église méditent le nombre trois de ces mystérieuses figures, transmis par la tradition, en dressant un parallèle avec les 3 fils de Noé d'où descend toute l'humanité. A l'image des trois Rois, l'humanité tout



Les Semeurs d'Espérance

entière est appelée à l'Adoration du Verbe fait chair. Mais ces mêmes Pères puisent une explication plus profonde encore dans le récit du roi païen Nabuchodonosor, au Livre de Daniel (Dn 3). Nabuchodonosor exigeait que tous ses sujets se prosternent devant sa statue d'or. Or trois des enfants d'Israël présents à sa cour refusèrent de plier le genou. De manière magnifique les Rois Mages renverseraient ainsi l'histoire, eux, rois païens, pliant le genou devant un enfant d'Israël.

Et le récit des Mages reprend lui aussi le schéma d'une liturgie eucharistique : en chemin depuis leurs terres lointaines, ils s'arrêtent à Jérusalem y quêter des renseignements sur l'Enfant (temps d'écoute de la Parole), apportent leurs présents (Offertoire), reçoivent le Christ dans sa mangeoire et l'adorent (Eucharistie). Depuis combien de temps, nous, entrant dans une église, n'avons-nous pas laissé cet élan d'adoration né du cœur nous faire plier le genou ?

✓ **La Présentation au temple**

En allant offrir son enfant, Marie nous introduit dans la dimension sacrificielle. La messe constitue de même le Sacrifice de toute l'Église où nous-mêmes nous offrons avec le Christ, profitant de "l'ascenseur christique" pour monter par lui vers le Père.

C'est ce que signifie cette indispensable petite goutte d'eau versée par le prêtre dans le calice, à l'Offertoire. Cette petite goutte, c'est nous. Offrir le vin avec la goutte d'eau, c'est ainsi nous offrir avec le Christ. Du temps de Saint Cyprien, les Chrétiens persécutés célébraient l'Eucharistie en cachette, très tôt, au cours d'un vrai repas, mangeant et buvant copieusement. Ainsi étaient-ils facilement repérables par les Romains auxquels il suffisait de renifler les haleines à 8 h du matin ! A un membre de la secte de ces Aquariens qui ne voulaient faire mémoire du Sacrifice du Christ qu'avec de l'eau, St Cyprien disait : si tu veux consommer uniquement de l'eau, ce n'est pas par ascèse - c'est que tu as peur d'être pris. Mais souviens-toi que si nous buvons le Sang du Christ, c'est pour pouvoir verser le nôtre.

C'est tout nous-mêmes que l'Eucharistie nous invite à offrir. Nous touchons-là la cohérence de la vie chrétienne, et la logique qui ordonne toute l'initiation sacramentelle : le Baptême nous lave, la Confirmation nous parfume pour que nous puissions nous offrir en "sacrifice d'agréable odeur".

✓ **Les Noces de Cana**

Il n'est pas dans l'Évangile de page plus "eucharistique". Parce que Jésus y change de l'eau en vin, certes, mais surtout parce qu'à Cana Marie nous apprend à prier, et à prier de manière juste. Marie n'ordonne pas à son Fils d'accomplir un miracle - "mais enfin débrouille-toi un peu !" - , elle ne lui commande rien, non. Très simplement, elle lui fait part de la situation.

Or souvent, trop souvent -la plupart du temps même, il faut l'avouer-, nous prions en disant "Que MA volonté soit faite". Dieu est sans doute la seule personne à laquelle on s'adresse toujours à l'impératif. Marie, elle, prie à l'indicatif. Elle Lui présente simplement la détresse présente, tout comme Marthe et Marie qui viennent trouver Jésus, désarmées et confiantes : "Seigneur, Celui que tu aimes est malade".



Les Semeurs d'Espérance

A Cana, Marie apparaît également dans son rôle sacerdotal, le sacerdoce signifiant d'opérer un pont entre le Ciel et la terre. Marie tisse ce lien-là, parlant des hommes à Dieu ("Ils n'ont plus de vin"), et de Dieu aux hommes ("Tout ce qu'il vous dira, faites-le").

Jean-Paul II met d'autre part en rapport ce "tout ce qu'il vous dira" avec les paroles mêmes du Christ : "Faites ceci en mémoire de moi", (*Ecclésia de Eucharistia*, § 54). A Cana, Marie est la nouvelle Ève qui précipite l'heure du Salut, comme Ève avait à Eden précipité l'heure de la Chute.

Cana nous enseigne très joliment aussi comme Jésus ne méprise pas les fêtes, loin s'en faut, ni nos bonheurs humains -petits ou grands. Non seulement Jésus est très humain, mais il est même le seul homme qui soit pleinement homme, tout comme Marie apparaît seule femme pleinement femme ("La femme dans la grâce enfin restituée" écrit Claudel). Jésus est l'homme le plus heureux que la terre ait porté, et Marie la femme la plus heureuse que la terre ait portée, car préservée de ce péché qui attriste nos existences.

Conclusion

Souvenons-nous lorsque nous célébrons la Messe que ce qui se passe sur l'autel préfigure et réalise déjà le Repas du Seigneur, c'est-à-dire ce véritable banquet, ce festin de joie que Dieu offre pour le retour de Son Fils...Or notre christianisme parfois un peu geignard nous a habitué à des burettes toutes petites, à des hosties fines comme des feuilles de papier... Pourtant lorsque les signes se rapetissent, le Sacrement s'étrique lui aussi ! Il faut que les signes soient signifiants ! Que le baptême ne soit pas signalé par trois malheureuses petites gouttes d'eau...Et surtout, surtout, que nous-mêmes, par notre joie, par notre amour et notre foi, nous soyons signes de l'Esprit, à l'image de Celle qui, de Bethléem au Golgotha, a tout vécu dans une attitude eucharistique.

Questions de l'Assemblée

- ✓ **Vous avez parlé du lien entre Marie et l'Eucharistie. Mais quelle est la relation de Marie avec, par exemple, les sacrements de Mariage et de Baptême ? Marie a-t-elle reçu le Baptême ?**

Jésus a institué le Baptême en se faisant baptiser. Mais l'Église a établi que l'on pouvait bénéficier du salut offert par le Baptême de 2 autres manières : en vivant de la vérité et de la charité du Christ, et c'est le baptême de désir, ou bien aussi, comme Marie, en vivant en communion avec la Passion du Christ, et c'est le Baptême du Sang (Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique*, § 1258 à 1260)

- ✓ **Est-ce parce que les protestants ont peu à peu laissé se perdre le sens de l'Eucharistie qu'ils ont rejeté Marie, ou est-ce l'inverse ?**



Les Semeurs d'Espérance

Il est trop caricatural, je crois de dire que les protestants n'aiment pas Marie. Il faut nuancer. Luther est un exemple éminent de vénération à l'égard de Marie. Dans les premiers temps, Luther n'était pas du tout anti-marial; ce n'est que par la suite que la mariologie a cristallisé l'opposition des églises sur la personne de Marie.

Les rapports des différentes églises protestantes avec l'Eucharistie sont également très délicats. Je pense néanmoins que les deux phénomènes ne sont pas liés, l'un étant apparu beaucoup plus tardivement que l'autre.

- ✓ **Vous avez parlé de la nécessité de partager sa Foi. Comment partager avec les autres tout en respectant ceux qui ne croient pas ? Comment partager la Bonne Nouvelle qui nous habite ?**

La Belle Dame apparue au creux du rocher de Massabielle a dit à la petite Bernadette : "Allez construire là une chapelle". Quoique très impressionnée, la petite bergère s'est donc rendue chez Monsieur le Curé, cette sommité du village -qui ne manque pas de la rabrouer sans ménagement. Sans se démonter, Bernadette prend congé en déclarant : "je ne suis pas chargée de vous y faire croire, je suis simplement chargée de vous le dire". Cette réplique de la Sainte situe je crois très justement l'attitude chrétienne, ce même élan qui fera s'exclamer Saint Paul "Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !". Lorsque l'on est vraiment habité, on ne peut pas ne pas dire sa Foi.

Il y a deux jours, la paroisse St Jean-Baptiste de la Salle recevait Mgr Tessier, l'évêque d'Alger. Là-bas, les chrétiens risquent trois ans de prison s'ils osent seulement parler de Jésus à un musulman. Alors ils sont là. Simplement. Et ils essaient d'évangéliser par la contagion de la seule charité.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Evangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.